La chronique théâtrale à Genève

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **La musique en Suisse : organe de la Suisse française**

Band (Jahr): **1 (1901-1902)**

Heft 15

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

certain sentiment de lassitude, accru encore par la monotonie qui se dégage de cette longue succession de scènes et de récitatifs obéissant à une formule rigide et unique, dont nous sommes si éloignés grâce à la richesse et à l'infinie variété du style symphonique moderne. C'est pourquoi nous persistons à croire que, malgré toute la vénération que l'on doit avoir pour les maîtres, il vaut mieux ne pas se révolter contre les irrévocables décisions du temps qui imprime parfois sa marque d'une manière indéniable.

Signalons, en terminant, le succès du premier Concert populaire symphonique avec entrées à vingt-cinq centimes. Public d'ouvriers qui a pris un plaisir extrême à l'audition des belles œuvres classiques qui leur étaient présentées, la symphonie *en sol*, de Haydn, celle *en ut*, de Mozart, et l'ouverture d'*Euryanthe*. Voilà une belle pensée et une bonne action, qui unit l'art et la démocratie et qu'il faut fortement encourager. Cela n'est-il pas mille fois préférable aux conférences de Sébastien Faure ?

E. G.

LA CHRONIQUE THÉATRALE

à Genève.

La Navarraise a retrouvé sur la scène genevoise le même succès qu'il y a deux ans, interprétée, comme alors, par Mlle Demours, qui se trouve dans ce rôle, très à son aise.

L'artiste choyée du public a trouvé l'occasion de faire ressortir les qualités dramatiques de son tempérament. M. Demauroy l'a assez bien secondée, dans le rôle du sergent Araquil, et M. Lafon s'est fait applaudir à son tour.

L'*Amour Médecin* de Poise a paru beaucoup ennuyer les spectateurs ; les scènes amusantes y sont trop rares, mais la musique est charmante.

L'*Attaque du Moulin* — la meilleure œuvre de Bruneau — a eu une interprétation bien inférieure à celle de la création de cette pièce au Grand Théâtre. Toutes les beautés de la partition n'ont pu triompher de l'insuffisance des interprètes. Le succès est allé uniquement au ténor léger, M. Codou, qui avait choisi l'*Attaque* pour son bénéfice et qui a su tirer grand parti du rôle de Dominique pour se faire applaudir. Mlle Charpantier a justement partagé le triomphe de son partenaire. Les autres artistes étaient bien médiocres.

Le *Prophète* a été donné le samedi de Pâques avec le concours de Mlle Soyer de l'Opéra de Paris : une chanteuse réellement de grand mérite. Les artistes du Grand Théâtre ont tenu plus ou moins convenablement les autres rôles de l'opéra célèbre de Meyerbeer.

La *Vie de Bohème* de Puccini, donné au bénéfice de M. Tavernier, chef d'orchestre, signait la dix-neuvième représentation du plus grand et plus sincère succès de la saison. G. d. M.

ADIEU (1)

Paroles françaises de Paul Privat.

Ah ! donne-moi la rose
Qui sur ton sein repose,
Avant qu'un fils d'Eole
N'enlève sa corolle,
Et sur ton frais visage
D'amour reçois mon gage,
Et comme dernière grâce
Permets que je t'embrasse.
Au sein des bois
Dans la mousse,
La rêverie est douce.
Ah ! donne-moi la rose
Qui sur ton sein repose. } *(bis.)*

NOUVELLES ARTISTIQUES

Suisse.

Il existe à Berne une société de chant uniquement composée d'étudiants, *Studenten gesangverein*, qui sous la direction de M. E. Hœchlé, se voue à l'étude du chant populaire. Le dernier concert donné par l'intéressante société a remporté un brillant succès. Au programme figuraient — entre autres — deux œuvres de l'excellent compositeur zurichois, Attenhofer, le *Waldkönig* et le *Trutzlied*.

La *Société bâloise des musiciens suisses* vient de donner son quatrième concert. Le programme contenait — outre la sonate en fa majeur pour violoncelle et piano, de Beethoven, fort bien jouée par MM. Braun et Staub — quelques œuvres de compositeurs nationaux : quatre

(1) Texte français de notre supplément musical de ce jour « *Abschied* » de C. H. Richter.